

Avant que les horloges imposent leurs aiguilles, il fallait se référer à l'ombre du gnomon (fin stylet de métal) sur les gravures d'un cadran de pierre sculpté pour connaître l'heure.

Parfois ostentatoires et parfois plus discrets, on en trouve sur les façades sud d'églises, de châteaux ou de manoirs – quelque fois sur de riches maisons rurales.

La finesse du schiste ardoisier permet d'y graver des décors complexes qui faisaient la fierté de leurs commanditaires.

On y fait inscrire son nom, un blason, des scènes plus narratives... et parfois une sentence rappelant à chacun l'inéluctable finitude de l'existence terrestre.

